

Jeudi 1er Mars 2012

Cherbourg - Cherbourg-Octeville

Aurigny veut commercer avec Cherbourg

L'île et le continent ne veulent plus s'ignorer. De chaque côté du raz Blanchard, on veut s'entendre et améliorer les relations économiques.

L'île. Avec trois kilomètres de long sur cinq de large, Aurigny est la troisième (en surface) des Anglo-Normandes. Elle compte 2 400 habitants. A comparer aux 70 000 habitants de Guernesey. Et ses besoins ne sont évidemment pas les mêmes. Aurigny n'est pas coupée du monde, mais quand même. Pour les Aurignais, la terre la plus proche, c'est le Cotentin. Cependant les relations économiques se font essentiellement avec Guernesey et avec la Grande-Bretagne.

Parler. « **L'essentiel est de se parler** », dit Jean-Claude Camus, le président de la Chambre de commerce. « **Les relations avec le Cotentin ont toujours eu une grande importance pour Aurigny. Et en particulier avec Cherbourg** » reprend Stuart Trought, président des états d'Aurigny.

Relations. La rencontre d'hier, qui fait suite à une autre rencontre avec le conseil général en octobre dernier, vise à améliorer les relations économiques entre l'île et le continent et plus particulièrement

Cherbourg. Les besoins et les attentes d'un côté comme de l'autre du raz Blanchard.

Projets. Pour l'instant, ils sont à l'état de discussion. Mais on croit comprendre que certains pourraient aboutir d'ici l'été. Eric Beaufiles, conseiller général, évoque un marché français qui pourrait se tenir sur l'île, plus ou moins régulièrement. Ilona Soane-Sands, directrice de Business & Pleasure Ltd, y voit beaucoup d'avantages, notamment pour les produits frais. « **Nos légumes viennent d'Angleterre via Guernesey. Ils ne sont pas toujours en pleine forme** », dit-elle avec humour. Mais les échanges pourraient aussi être culturels et sportifs : « **Nous avons une équipe de foot sur l'île, mais elle n'a personne contre qui jouer. Venez, vous serez certains de la battre !** »

Projets (bis). Développer le tourisme, faciliter la formation, les échanges scolaires, les échanges économiques, tout cela est de bonne volonté. Mais comme le dit Ilona Soane, « **il ne faut pas s'emballer,**

et rester à notre niveau. » Cependant, un gros projet pourrait bouleverser le paysage économique de l'île. Il s'agit de l'installation d'hydroliennes dans le raz Blanchard. DCNS et ARE ont signé récemment un accord de partenariat pour développer ce type d'énergies renouvelables. Le projet d'installation des machines pourrait être conclu avant la fin de l'année.

Déchets. L'île produit des déchets et ne peut plus les stocker. Jusqu'à présent, elle les exporte à Guernesey. Mais le département de la Manche serait prêt à donner un coup de main à nos voisins. Sous quelles conditions ? Cela reste à définir. Autre sujet qui tient à coeur des Aurignais : améliorer les liaisons maritimes entre l'île et le continent. Sous quelle forme ? Le principal problème réside dans la taille du navire qui doit pouvoir transporter régulièrement du fret et des passagers.

Thierry DUBILLOT.